

ÉVÉNEMENT : LA FOIRE DE GRENOBLE
OUVRE SES PORTES À ALPEXPO



ATHANOR : 17 000 TONNES
DE DÉCHETS... VALORISÉS !



91 ansée - www.affiches.fr

les affiches

DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

VENDREDI 3 NOVEMBRE 2017 - N°4861 - 2 €



Gallotta :

«My rock» au féminin

L'AGENDA COMPLET DES SORTIES | TOUS LES MARCHÉS PUBLICS DE L'ISÈRE

D 31949 - 4861 - F 2 €



3 789200 002003 48610

Jean-Claude Gallotta

« AVEC CES ROCKEUSES, J'AI L'IMPRESSION DE TOUCHER DAVANTAGE À L'ÉMOTION »

Sous l'impulsion de Jean-Michel Ribes, directeur du Théâtre du Rond-Point, à Paris, le chorégraphe Jean-Claude Gallotta s'est lancé dans la création d'une version féminine de « My rock ».

DANSE Qu'est-ce qui, après *My rock*, vous a donné envie de travailler sur le thème du rock féminin et de créer *My ladies rock* ?

J.C.G. Pour créer *My rock*, je suis parti de mes amours d'adolescent, mais j'ai également fait des recherches. En fouillant, je me suis rendu compte qu'il y avait des femmes autour de ces rockeurs, plus ou moins connues, souvent talentueuses. Cela m'a intrigué. Par curiosité et par jeu, je me suis donc amusé à trouver une correspondance féminine à chaque rockeur de la liste de *My rock*.

Quelles sont les chanteuses sur lesquelles vous vous êtes appuyé pour cette création ?

J.C.G. On trouve Wanda Jackson, qui était une Elvis Presley en jupon ; Marianne Faithfull, qui interprète *Sister Morphine*, chanté par Mick Jagger dans *My rock* ; Siouxsie and the banches, la punk, qui a joué un rôle important dans le mouvement rebelle ; Laurie Anderson, qui me permet de montrer la part *underground* du rock ; Nico, l'égérie, qui propose une version étonnante de *My funny Valentine* ; Betty Davis, qui a été la première femme de Miles Davis et qui a été une pionnière ; ou encore Lizzy Mercier Descloux, qui a été l'une des premières à parler de l'apartheid... Je parle de toutes ces femmes et de bien d'autres encore, dont Janis Joplin, dont la mort constitue une rupture dans le spectacle et qui me permet d'introduire une chanson *a capella* de Joan Baez. C'est un moment très fort, qui appelle une émotion particulière par rapport à *My rock*.

À quelles variations chorégraphiques incitent ce(s) rock(s) féminin(s) ?

J.C.G. *My rock* se basait beaucoup sur le « deux », qui était pour moi le symbole du rock et de l'amour. Pour *My ladies rock*, je me suis accordé plus de

variations, d'un à onze danseurs : des quatuors, des sextuors, des danses de groupe... La compagnie traverse ainsi ces chansons de femmes de différentes manières. Il y a parfois quelques clins d'œil : un danseur habillé en femme à un moment donné, un quatuor de danseuses sur Nico et un quatuor de danseurs sur Laurie Anderson, une surprise sur Tina Turner à la fin...

Vers quel geste vous a amené cette création ?

J.C.G. Avec les rockeurs, j'étais sur le rythme et l'énergie. On était joueur, insouciant, libertin et libertaire. Avec ces femmes, j'ai l'impression de toucher davantage à l'émotion, au questionnement et à la profondeur. Mes chorégraphies sont baignées par cela, même si les spectateurs peuvent y voir d'autres choses.

PRUNE VELLOTT

My ladies rock :

mardi 14 novembre,
à 20 h 30, et mercredi
15 novembre,
à 19 h 30, au Grand
Théâtre de la MC2,
à Grenoble.
04 76 00 79 00.
De 22 à 25 €.

